

nord, des côtes de l'Atlantique aux Montagnes Rocheuses, de la Baie d'Hudson aux confins de la Virginie. Le baron de Lahontan pouvait écrire, au début du 18ème siècle, que la langue algonquine était entendue partout. "Elle est tellement nécessaire qu'en quelque lieu qu'on puisse aller en ce pays, on est assuré de se faire entendre, soit à l'Acadie, soit à la Baie d'Hudson, dans les lacs et même chez les Iroquois, parmi lesquels il s'en trouve quantité qui l'ont apprise par raison d'état, quoiqu'il se trouve plus de différence à la leur que de la nuit au jour."

Pour nous, Français du Canada, un intérêt particulier s'attache aux tribus de langue algique. Elles sont liées intimement à notre histoire. Elles furent les premières à entrer en contact avec Champlain et ses compagnons. L'esprit français par son aménité et sa souplesse sut gagner tout de suite le cœur de ces sauvages; ils devinrent les amis de la première heure; ils restèrent des alliés fidèles, qui aidèrent plus d'une fois à défendre et à sauver la colonie. Le peuple que nous sommés est né et a grandi en pays algique. Ces algonquins entourèrent les premiers foyers français: ils y étaient reçus à titre de voisins et d'amis; hôtes parfois incommodes, mais que l'on subissait encore d'assez bonne grâce. Peut-être leurs habitudes de vie libre et indolente ont-elles déteint quelque peu sur notre caractère national. A coup sûr, leur langue a fait entrer dans notre français certaines expressions pittoresques, et a laissé sur notre pays son empreinte, qui est manifeste en plusieurs noms de lieu.

A tous ces titres, l'algique est pour nous comme un bien de famille, que nous avons à recueillir, à garder, à exploiter même, puisque nous pouvons en tirer des trésors de littérature nationale.

C'est aux missionnaires que nous devons les premiers travaux de langue algique. Nous les voyons à l'oeuvre au Canada dès le lendemain de leur arrivée à Québec. Ce sont les Récollets d'abord, puis les Jésuites. A cette tâche, ils ne mettent rien moins que de l'héroïsme. C'était peu de vaincre les difficultés inhérentes à une langue nouvelle: il fallait saisir, dérober, conquérir l'idiôme algique sur les lèvres mêmes qui le parlaient, et au prix de quels efforts, de quelle abnégation, de quels sacrifi-